



## Khâgne Ulm-Chartes Histoire - Tronc commun

2020-2021

Le programme d'histoire contemporaine comporte, pour le concours de l'ENS comme pour celui de l'ENC, deux questions : une question d'écrit, pour l'épreuve de la BEL, qui porte sur « La France et l'Afrique (1830-1962) » et une question d'oral qui porte sur « Les relations Est-Ouest de 1917 à 1991 ».

### Programme écrit (BEL) : **La France et l'Afrique (1830-1962)**

#### Lettre de cadrage du jury

*Les relations entre la France et l'Afrique de 1830 à 1962 (soit de la conquête à l'indépendance de l'Algérie) interrogent la construction politique, sociale, économique, culturelle et idéologique du fait colonial français en Afrique de manière polysémique. Par Afrique, sont entendus les territoires du continent africain et de l'océan Indien. Un effort tout particulier doit porter, tout au long de la période, sur la déconstruction du regard du colonisateur et de l'appareil politico-institutionnel colonial, pour en porter la critique et observer d'autres dynamiques sociales et politiques.*

*Le XIXe siècle est à la fois le moment de la conquête coloniale dans un contexte de rivalités impérialistes accrues (course au clocher, Fachoda, crises d'Agadir et de Tanger) et de la constitution d'un lobby colonial, dans les sphères économiques, militaires et politiques (parti colonial, capitalisme colonial). Le projet colonial français se fonde sur l'exploitation des hommes et des ressources en Afrique, avec la mise en place d'une économie spécifique (travail forcé et régime de l'Indigénat), et d'une idéologie fondée sur la racialisation des populations – avec des déclinaisons racistes – et leur ethnicisation – dans un double dessein de connaissance et d'instrumentalisation des différences. La part des violences militaires (guerres de conquêtes et expéditions punitives telles que la colonne Voulet-Chanoine 1899), sociales et économiques (à l'image du scandale des concessions équatoriales), ainsi que symbolique (comme le pillage de trésors royaux à Abomey), ou encore environnementales (transformation des paysages par l'introduction de la vigne ou de monocultures d'exportation, appropriation des forêts sous couvert de protection, chasse et trafics en tous genres) doit occuper une place centrale dans la compréhension de cette économie politique.*

*La Troisième République constitue un moment d'acmé de la construction de la culture coloniale française. Elle prend forme dans la constitution d'une administration coloniale, tant en métropole qu'en Afrique, sous plusieurs formes (à l'image du ministère des Colonies, de l'Ecole coloniale, des gouvernements généraux d'AOF et d'AEF, des cercles coloniaux, etc.). Elle s'incarne également dans l'avènement d'une culture impériale dont l'exposition coloniale de 1931 se veut être l'apogée. La France entend présenter son rapport spécifique – mais aussi contesté – au modèle colonial que la République développe au regard des autres puissances impériales. Le culte de la « mission civilisatrice » constitue l'argument républicain pour légitimer le projet colonial à travers une imagerie et un imaginaire coloniaux officiellement colportés (figure de l'explorateur, de l'officier des troupes coloniales, cartes de l'empire, etc.) et relayés dans la culture populaire. De Tarascon à Morterolles, l'Afrique s'ancre dans les références des Français. Sur le terrain, dans les villes d'Afrique du Nord en particulier, se développe une société coloniale, amalgamant diverses populations européennes, consciente de sa spécificité, jalouse de ses privilèges politiques et inquiète pour sa sécurité.*

*L'appel à l'Afrique par la République pour mener ses deux guerres mondiales constitue un fait majeur dans les relations entre la métropole et ses colonies africaines. De nouvelles relations se tissent à travers ces épreuves. Dès le lendemain de la Première Guerre mondiale, alors que la France poursuit son programme colonial, apparaissent différentes contestations, en métropole autant que dans les colonies au Maghreb, en Afrique*



subsaharienne comme à Madagascar. Ces mouvements peuvent prendre différentes formes (insurrections comme dans le Rif, refus de l'ordre socio-économique colonial, création de partis politiques, mobilisations populaires, etc.). Les contestations politiques et intellectuelles se multiplient et s'organisent. Elles prennent plusieurs formes mais trouvent comme dénominateur commun la remise en cause des catégorisations sociales par l'administration coloniale : la première fracture réside dans les rapports asymétriques entre citoyens et sujets français en Afrique. Émergent ainsi, de l'Entre-deux-guerres aux années 1950, des dynamiques sociopolitiques portées par de nouvelles élites nées de la colonisation (à l'image des instituteurs africains et des institutrices africaines, d'anciens combattants de la Seconde Guerre mondiale, ou de syndicalistes du secteur privé comme du secteur public).

Dans les années 1940-1950, s'engage une tension entre la réforme de l'Empire colonial en Afrique (l'Union française et ses paradoxes, l'éphémère Communauté) et les dynamiques anticoloniales tant sur le continent (à l'image du Rassemblement démocratique africain) qu'en métropole (poids des députés africains à l'Assemblée). C'est dans ces circonstances que se pose le débat sur les revendications de décolonisation et d'indépendance. Le sujet ne doit pas ignorer les violentes répressions coloniales (Sétif, Madagascar, Côte d'Ivoire et au-delà) ni les guerres coloniales (Algérie, Cameroun) qui occupent le devant de la scène de la décolonisation de l'Afrique. Il convient donc de dépasser une lecture politico-institutionnelle de la période envisagée (1830-1962) pour envisager le sujet sous ses dimensions sociales, économiques, culturelles et politiques.

\*\*\*

La lettre de cadrage définit clairement les attentes du jury qui détermineront le cours de l'an prochain. Il s'agira d'étudier le processus de la colonisation française en Afrique, en s'attardant sur ses différentes modalités, tout en restituant les représentations et imaginaires qu'il véhicule. On portera donc un regard attentif sur les sociétés coloniales qui donnent à voir les réalités profondément inégalitaires de l'ordre colonial tout en s'attachant aussi à comprendre le rôle de la métropole dans cette dynamique. Par ailleurs, la construction de l'ordre colonial a été émaillée, dès l'origine, par de multiples résistances et conflits qui débouchent sur le processus de décolonisation qui clôt notre programme. Il faudra alors s'attacher ici à bien en voir les protagonistes et les modalités d'action qu'ils mettent en œuvre.

La bibliographie ci-dessous est volontairement restreinte et n'a pas vocation à répondre à tous les attendus du programme. Elle vise à donner des premières pistes de travail sur ses aspects les plus importants. On rappellera ici avec insistance la nécessité d'arriver reposé au début de l'année scolaire pour envisager sur la durée une préparation relativement intense. Il n'empêche, le temps des vacances doit servir à entrer dans le sujet, à en percevoir les grandes problématiques et à entretenir votre « tonus » intellectuel.

\*\*\*

### Bibliographie sélective et commentée

La lettre de cadrage comporte une bibliographie sélective, disponible sur le site de l'ENS comme sur celui de l'ENC. Il ne s'agit pas de tout lire, l'essentiel des lectures se faisant en cours d'année scolaire. Pour commencer, on peut aborder, avec profit, l'histoire du continent africain sur le plan de la réflexion méthodologique avec intelligence et érudition en écoutant la leçon inaugurale de François-Xavier Fauvelle, titulaire de la chaire « Histoire et archéologie des mondes africains », donnée au Collège de France en octobre 2019, en copiant-collant le lien ci-dessous

<https://www.college-de-france.fr/site/francois-xavier-fauvelle/inaugural-lecture-2019-10-03-18h00.htm>

Pour une première approche centrée sur le programme, on privilégiera les ouvrages qui suivent ci-dessous. Toutes ces lectures doivent se faire le crayon à la main.



D'abord, pour replacer le sujet dans le cadre plus général de la colonisation et des empires coloniaux, on pourra lire :

- **Pierre Singaravélou (dir.), *Les empires coloniaux (XIXe-XXe siècles)*, Points Seuil, 2013.**

Pour une seconde approche, plus spécifiquement centrée sur les sociétés coloniales, on peut conseiller :

- **Isabelle Surun (dir.), *Les sociétés coloniales à l'âge des empires (1850-1960)*, Atlande, 2012.**

Enfin, pour une approche moins synthétique et qui ouvre sur les modalités de la colonisation française, les ouvrages de référence, quoique déjà anciens et ne portant pas exclusivement sur l'Afrique, sont :

- **Jean Meyer, Jean Tarrade, Ane Rey-Goldzeguier, Jacques Thobie, *Histoire de la France coloniale des origines à 1914*, Armand Colin, 2016**

- **Charles-Robert Ageron, Catherine Coquery-Vidrovitch, Gilbert Meynier, Jacques Thobie, *Histoire de la France coloniale (1914-1990)*, Armand Colin, 2016.**

L'inconvénient de ces deux ouvrages est qu'ils ne sont pas en format poche et sont donc plus onéreux.

On peut y associer la consultation, car l'ouvrage est onéreux, de :

- **Marcel Dorigny, Jean-François Klein, et alii, *Grand atlas des empires coloniaux. Des premières colonisations aux décolonisations (XVe-XXIe siècles)*, Autrement, 2015.**

Cet ouvrage est important notamment pour intégrer la dimension géographique du sujet à l'évidence fondamentale.

Il ne faut pas perdre de vue, par ailleurs, la nécessité d'une connaissance assez précise de l'évolution du cadre politique « métropolitain » durant cette assez longue période. Deux ouvrages permettent de l'aborder utilement, en ne lisant que les chapitres qui concernent notre période :

- **Francis Démier, *La France du XIXe siècle (1814-1914)*, rééd. 2014.**

- **Ludivine Bantigny, *Les « XXe siècle » français. La France et les Français de 1914 à nos jours*, Ellipses, 2006.**

Enfin, pour aborder le programme de manière moins académique et néanmoins avec une grande richesse d'information, on lira avec grand plaisir – et en prenant des notes – la littérature témoignage de **Amadou Hampâté Bâ, *Mémoires, t. I, Amkoullel, l'enfant peul ; t. II, Oui, mon commandant !*, Babel, 1992 et 1994**, véritable petit bijou littéraire et historique.

Le premier DS interviendra relativement tôt dans l'année (mi-novembre). Il portera sur la période 1830-1914 alors que le cours n'aura pas encore achevé l'étude de cette période. Il importe donc de prendre un peu d'avance pendant les vacances.

\*\*\*

### Programme oral : **Les relations Est-Ouest de 1917 à 1991**

La question d'oral n'intervient, comme son nom l'indique, qu'à l'occasion des épreuves d'admissibilité où elle se rajoute à la question d'écrit qui est elle aussi l'objet des oraux. Elle nécessite évidemment d'être préparée dès le début de l'année.

Le programme d'oral est celui qui a été défini en 2012 et qui revient dès lors une année sur deux. Il est lui aussi accompagné d'une lettre de cadrage :

*“Les dates retenues pour ce programme sont celles de la naissance de la Russie bolchévique en novembre 1917 et de la disparition définitive de l'URSS après le putsch d'août 1991. Le choix de 1917 rappelle celui opéré par*



André Fontaine dans son *Histoire de la Guerre Froide* et suggère que dès la prise de pouvoir par les bolcheviks, les puissances occidentales ont considéré que l'émergence d'une nouvelle Russie créait une situation de rivalité face à laquelle il fallait adopter une attitude de fermeté. Les décennies suivantes n'ont fait que renforcer cette conviction. Les tensions ont atteint cependant leur apogée après la Deuxième Guerre mondiale et n'ont jamais vraiment cessé, même lors des phases dites de détente ou lors de la Perestroïka gorbatchévienne.

Le sujet implique donc une étude de ces tensions et des problèmes qu'elles ont suscités non seulement entre les principaux protagonistes, URSS et États-Unis, mais aussi partout dans le monde, que ce soit en Europe ou sur les autres continents. Les aspects diplomatiques et militaires de ces rapports plus ou moins conflictuels sont bien sûr très importants. Les candidats devront donc connaître assez précisément les principaux épisodes de durcissement ou d'apaisement relatif des relations entre les grandes puissances et être capables d'en expliquer les causes, les modalités et les conséquences. Ils devront de même avoir une idée claire des enjeux et des acteurs majeurs de cette rivalité presque séculaire, qu'ils soient diplomates, politiques ou militaires.

L'affrontement des services secrets et des organismes de renseignements sera également à prendre en compte. L'analyse des relations Est-Ouest ne saurait cependant se réduire à ce type d'approche. Il faudra donner une place aux implications culturelles et intellectuelles de cette longue Guerre froide en s'intéressant à la vision réciproque qu'ont les deux protagonistes de leurs ennemis, aux formes de propagande qu'ils mettent en œuvre et à l'utilisation qui a pu être faite de ce conflit par les écrivains, les cinéastes et les artistes. L'historiographie au demeurant a été aussi l'un des instruments majeurs de la lutte ; elle ne pourra donc échapper à l'introspection. Notons par ailleurs qu'il faudra aussi avoir quelques notions des débats idéologiques entre les marxistes et les libéraux pour bien prendre en compte cette dimension de la Guerre froide. Les enjeux économiques et sociaux de cette dernière ne peuvent pas non plus être ignorés. Il conviendra d'en montrer toute l'importance dans les processus de prise de décision et dans les représentations de l'autre. Il ne faut pas oublier en effet qu'il s'agit de l'affrontement de deux modèles différents de société qui ont chacun la prétention de représenter l'avenir et le bonheur de l'humanité. Enfin, il est évident qu'un bon traitement du programme suppose que les candidats ne soient pas ignorants de l'histoire des deux grands protagonistes, URSS et États-Unis. Il est en effet impossible de dissocier leur histoire intérieure de leurs visées stratégiques et hégémoniques.

### **Bibliographie sommaire**

La production historiographique est immense et il faut éviter de s'y perdre. On privilégiera, dans un premier temps, pour acquérir le cadre général indispensable à l'approche de la question :

**- André Fontaine, *Histoire de la Guerre froide (1917-1991)*, Points Seuil, 2006.**

Là encore, la première série de colles portera sur le programme d'oral. Il faudra donc disposer de bases solides pour pouvoir l'aborder sereinement.

Je reste à votre disposition pour tout renseignement complémentaire.

Bonnes vacances à tous.

David Bensoussan  
bensoussan.david@wanadoo.fr